

Edition du "REVEIL DU NORD" 116 bis, rue de Paris, LILLE. Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (7^e)

La plus forte vente de la région

Pour sauver le Franc NOTRE SOUSCRIPTION pour la Contribution volontaire

CONTRE LES ENNEMIS DU FRANC

Le grand mouvement en faveur de la Contribution Volontaire et du relèvement du franc continue à s'affirmer dans notre région du Nord de plus en plus vigoureux, de plus en plus populaire. Hier, dans la séance d'ouverture de sa session, le Conseil général du Pas-de-Calais, a approuvé à l'unanimité, moins quelques voix, le principe de la participation du département, à l'effort national demandé au Pays.

"Pas un sou pour la bourgeoisie, disent les communistes dans les affiches, qu'ils font placarder à profusion". Avec la même énergie, avant d'expirer le "Télégramme" fasciste, se prononçait il y a quelques jours, contre la Contribution Volontaire sollicitée. La raison de cette communauté de vues est bien simple, communistes et fascistes, ont intérêt à la dégringolade du franc. C'est sur l'avilissement de notre devise, sur la baisse des salaires, sur la misère des masses qu'ils comptent, pour installer leur dictature abjecte.

Les préparatifs d'action au Conseil général du Nord

Journée de réunions, hier, dans les bureaux

Retardée par une loi d'exception, motivée par le vote arriéré du budget national, la session normale des Conseils généraux s'est ouverte hier seulement dans toute la France. Notre Assemblée départementale du Nord n'a pas eu lundi de séances publiques, remplacées par des réunions dans les bureaux, où nos représentants cantonnais ont examiné les questions à résoudre posées dans le rapport préliminaire, et les vœux émanant de l'initiative privée. Le groupe socialiste au Conseil général a tenu séance, de 14 à 18 heures, à la Bibliothèque de la Préfecture.

La grève générale a été déclarée hier à minuit en Angleterre

Des millions de travailleurs chômeront aujourd'hui

Nous avons annoncé hier que les dernières négociations engagées entre le Gouvernement anglais et les délégués des Trade-Unions, afin d'éviter la grève générale, avaient échoué. Interrogé à sa sortie de Présidence du Conseil, Thomas, délégué des ouvriers, a déclaré qu'il ne demandait pas le Comité de négociations avait fait une réponse quelconque à l'ultimatum du Gouvernement, M. Thomas a secoué la tête et a dit :

Les journaux disent que, si la grève paralyse les voies ferrées, il faudra que le transport se fasse par les routes. Il en résultera une augmentation des frais. L'augmentation des prix par quart de gallon entraîne une diminution sensible de la ration livrée. On ne signifiera hier aucun désordre dans l'ensemble du pays. Les ouvriers continuent à travailler, sauf les mineurs qui, au nombre d'un million, chôment déjà.

La réponse des ouvriers à l'ultimatum du Gouvernement

Un communiqué officiel du Gouvernement indique que les Trade-Unions ont répondu à la rétroaction et sans aucune réserve à des instructions données pour la cessation du travail dès l'ordre doit être suivi, ainsi que l'on sait, par des millions d'ouvriers.

La T.S.F. remplacera les journaux

D'après les dernières nouvelles, le Gouvernement se rendant compte de la nécessité qu'en cas de grève générale, le service de presse ne soit pas suspendu, émettra des messages radiophoniques quatre fois par jour.

L'attitude des mineurs allemands

La grève des mineurs anglais est suivie avec une extrême attention dans les milieux syndicalistes allemands. L'Union des Syndicats des mineurs allemands de Bochum, publie un manifeste dans lequel elle déclare que, fût-ce aux dépens du transport en Angleterre des charbons allemands.

UN DRAME DE LA JALOUSIE A AULNOYE

Un mari a blessé mortellement sa femme d'un coup de revolver

Hier, lundi, vers 9 h. 30, la commune d'Aulnoye était mise en émoi par un drame d'assez délicate nature qui s'est déroulé dans le paisible quartier de rue Pasteur. Dans une maisonnette comprenant 3 pièces et une arrière-cuisine, était installée le ménage Lemire, Emile, retraité d'un cabinet de for, sa femme née Fourrière et ses deux enfants habitant avec eux, les autres étant mariés. Mme Lemire a mis au monde douze enfants, dont sept sont encore vivants.

Un homme bizarre

Depuis 1918, Lemire Emile se montrait d'un caractère original, un peu égaré, ayant des mouvements de colère pour des causes insignifiantes. Depuis un certain temps, ses accès de manie vaine, haineux, devenaient plus nombreux et il se laissait même aller à faire, par ses voisins qu'un malheur arriverait. Ces derniers prétendent même que Lemire avait eu la folie de consulter des charcutiers, les quels lui avaient fait faire des saucisses de fidélité de sa femme. Quoi qu'il en soit, tous les voisins sont unanimes à louer la conduite de la victime, qui jouit de la considération générale et est très estimé parmi sa population.

Le drame

Lundi, vers 6 h. 30, Lemire quittait sa demeure pour se rendre à l'usine Monbard où il travaillait en qualité de pontonnier. Au lieu d'aller à l'usine, il se rendit à Maubeuge pour y faire l'acquisition d'un revolver et de cartouches.

Vers 9 h. 30, il était de retour à sa maison. Voyant sa femme assise dans son arrière-cuisine entre la table et le poêle, il lui adressa la parole. Mme Lemire, en se retournant, vit son mari tenant en main un revolver et instinctivement, elle se protégea la tête avec les bras. Un coup de feu retentit, atteignant la malheureuse femme sous l'omoplate droite et lui occasionnant une blessure grave.

Etat de la victime

Le docteur Bulteau mandé d'urgence, arriva sur les lieux et prodigua les premiers soins à la blessée. Celle-ci, derrière ne pouvant être transportée à Maubeuge pour y être radiographiée, le docteur la fit placer sur son lit et interdit l'accès de sa chambre. Pendant un certain temps, Mme Lemire se trouvait dans un état voisin du coma. Elle reprit ensuite ses sens et put causer avec ses fils et filles qui avaient été prévenus du drame.

Attitude du criminel

Lemire a dû agir dans un moment de folie. Il regrette vivement son acte et a pleuré plusieurs fois. Il a été gardé à vue à la prison de Valenciennes, en attendant son transport à Aulnoye. M. le docteur Triquet, médecin légiste s'est rendu à Aulnoye pour examiner la victime. Son état reste toujours grave et on ne peut encore se prononcer.

LA BANQUE PETY A DEPOSE SON BILAN

On annonce de Paris, que la Banque Pety de Dunkerque, a déposé son bilan judiciaire. On précise que la situation actuelle de cette entreprise financière ne tient à aucune cause d'ordre général, mais serait simplement, du fait de la concurrence des établissements financiers ou industriels de la région du Nord. Il s'agit donc, dans l'espèce, d'un incident local à fait isolé, la situation générale bancaire française étant au contraire très saine.

LA LIVRE A 148.43

Le mouvement de baisse du franc continue. Hier à Paris, à onze heures, on a enregistré les cours suivants pour le livre, le dollar et le franc belge : 148.43, 30.55 et 1.025 et l'on terminait à 148.05, 30.40 et 1.005 contre 147.85, 30.45 et 1.024 le 30 avril.

LE GEANT DU NORD

Ensemble, le géant du Nord, où il est né le 25 septembre 1925, est actuellement à Valenciennes. Engagé dans l'artillerie le 18 août et 5 mois, il mesure 1 m 65 et pèse 57 kilos. Il est le plus jeune soldat de la République en France. Il est né à Valenciennes, le 25 septembre 1925, et mesure actuellement 1 m 65, pèse 57 kilos et est le plus jeune soldat de la République en France.

Les premières listes

Table with 2 columns: List name and Amount. Includes Première liste (55,000 fr.), Deuxième liste (20,995 fr.), Troisième liste (4,744 fr. 95), etc.

Les envois de fonds ou de valeurs devront être recommandés à l'adresse du "Réveil du Nord", 116 bis, rue de Paris, Lille (Souscription pour la Contribution Volontaire).

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à la Contribution volontaire

Form with fields for Nom, Prénoms, Profession, Adresse, Montant de la Souscription, and Signature.

Pour les personnes qui désirent consulter notre règlement, voir les numéros de notre journal du 18 au 23 avril.

Un singulier accident à Wattignies

Un singulier accident s'est produit sur le tramway qui va de Lille à Wattignies. Dimanche, vers 6 h. 40, les nommés Vasseur Georges et sa femme, née Niveuse Marie, avaient pris place sur le tramway L à Lille, pour se rendre à Wattignies, où ils résident. A proximité de la route Nationale, à l'entrée de Wattignies, se trouvaient deux jeunes gens assis sur un talus. L'un d'eux, François Van den Berghes demeurant à Fâches-Thumesnil, 48, rue Jean Jaurès, maniait imprudemment un revolver chargé. Un faux mouvement fit presser la détente juste au moment où passait le tramway L. La balle alla toutencontreusement atteindre au pied droit Mme Vasseur qui se trouvait sur la plate-forme, mais fut vite rattrapé. L'acteur forme, Au cri poussé par la blessée, l'acteur prit la fuite, mais fut vite rattrapé. Mme Vasseur fut conduite chez M. le docteur Louart, où elle a dû subir l'extraction de la balle. Il en résulte, sans complications, une incapacité de travail d'un mois environ.

Une belle initiative flamande à Bailleul

La ville de Bailleul vient d'inaugurer un dispositif nouveau et élégant pour les plaques indicatrices des rues. Il s'agit d'un encadrement en fer forgé au centre duquel se détache, en lettres gothiques, le nom de la rue. Un des côtés de l'encadrement supporte un globe électrique.

UNE FAMILLE MASSACRÉE

Dans la localité de Nulvi, des bandits ont massacré, pendant la nuit, un meunier, sa femme et deux de leurs jeunes enfants. On ne sait encore si ce n'est un enfant de famille. On ne sait encore si ce n'est un enfant de famille. On ne sait encore si ce n'est un enfant de famille.

BN QUATRIEME PAGE

LE "REVEIL-MUTUALISTE" : Les Assurances Sociales, pourraient être appliquées par la Mutualité. Réunions des Anciens Sous-Directeurs de la Société du Franc au début de l'année. Pensez les jeunes mères : Comment on demande le prime de natalité.

EN CINQUIEME PAGE

LE "REVEIL" AGRICOLE : Il faut distraire et instruire le Paysan par le Cinéma. Le Jardin en mai. - Echoes et Informations.

Au Conseil Général du Pas-de-Calais

L'assemblée départementale a adopté le principe de la participation à la contribution volontaire

La première séance de la session ordinaire de Mai, du Conseil général du Pas-de-Calais s'est tenue hier après-midi, n'a été consacrée qu'à la lecture des vœux et à la discussion sur la contribution volontaire. La séance est ouverte, à 15 heures, sous la présidence de M. JONNART, assisté de MM. PEYTRAL, préfet, et MALINGRE, secrétaire. Après l'appel des conseillers, M. JONNART prend la parole.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Beau temps ; nuageux ; vent de Nord-Est. - 19 degrés ; température minimum 8.

Une belle œuvre américaine à Liévin

Qu'aura-t-elle la "MAISON DE TOUS" offerte par deux amies de la France

Malgré les difficultés rencontrées dans le règlement de notre dette avec les Etats-Unis, malgré certaines hostilités manifestées soulevées contre nous de l'autre côté de l'Atlantique, ce n'est pas sans satisfaction qu'on constate qu'il existe encore en Amérique, bons et braves amis de la France, qui n'ont oublié ni les heures critiques de la guerre, ni les souffrances supportées en commun pour la même cause, pour le même idéal.

La "Maison de Tous"

L'an dernier, le Maire Bédart recevait la visite de deux dévouées américaines, qui déclaraient : — Nous aimons Liévin, beaucoup, profondément. A votre ville nous voudrions laisser un souvenir durable de notre affection. C'est pourquoi nous avons décidé d'abord d'abandonner à la Ville les quatre baraquements du jardin d'enfants, avec les objets mobiliers qui les garnissent, et en outre de doter Liévin d'une "Maison de Tous" qui continuera l'œuvre ébauchée dans les heures difficiles de l'après-guerre.

A l'aide des populations sinistrées

Au début de l'année 1919, alors que Liévin ne formait plus qu'un amas de décombres, qu'il n'existait plus d'écoles et que les enfants abandonnés à eux-mêmes parmi les ruines et les débris de guerre non explosés, couraient les plus graves dangers, on vit venir dans la cité meurtrie deux dames américaines, Miss Fanniebelle Curtis, directrice du Jardin d'Enfants, et Miss Orz, directrice adjointe, qui poussées par un sentiment de généreuse humanité, sollicitèrent de leur propre inspiration, la création d'une garderie d'enfants.

LA "MAISON DE TOUS" ROUTE D'AVION A LIEVIN

Pour la réalisation de leur œuvre les généreuses donatrices ne sollicitèrent de la ville que le terrain. Inutile de dire qu'elles recurent, avec les plus chaleureux remerciements, l'aide la plus large de la Municipalité socialiste. Aujourd'hui, la "Maison de Tous", presque achevée, se dresse blanche et accueillante sur la route d'Avion. Elle comprendra une bibliothèque de 20,000 volumes, qui accueillera sans distinction de partis, tous les amateurs de lecture de la Ville et des environs; une salle de lecture pour les enfants, une garderie, un couloir et un jardin d'enfants aux vertes pelouses, aux pergolas fleuries. Comme son nom l'indique, la "Maison de Tous" sera ouverte à tous. Liévin sera sans doute la seule ville de la région à posséder un tel établissement. L'édification de l'immeuble n'a pas coûté moins de 500,000 francs. C'est dire son importance.

Aujourd'hui lisez en 2^e page :



Une belle œuvre américaine à Liévin

Malgré les difficultés rencontrées dans le règlement de notre dette avec les Etats-Unis, malgré certaines hostilités manifestées soulevées contre nous de l'autre côté de l'Atlantique, ce n'est pas sans satisfaction qu'on constate qu'il existe encore en Amérique, bons et braves amis de la France, qui n'ont oublié ni les heures critiques de la guerre, ni les souffrances supportées en commun pour la même cause, pour le même idéal.

LA "MAISON DE TOUS"

L'an dernier, le Maire Bédart recevait la visite de deux dévouées américaines, qui déclaraient : — Nous aimons Liévin, beaucoup, profondément. A votre ville nous voudrions laisser un souvenir durable de notre affection. C'est pourquoi nous avons décidé d'abord d'abandonner à la Ville les quatre baraquements du jardin d'enfants, avec les objets mobiliers qui les garnissent, et en outre de doter Liévin d'une "Maison de Tous" qui continuera l'œuvre ébauchée dans les heures difficiles de l'après-guerre.

A l'aide des populations sinistrées

Au début de l'année 1919, alors que Liévin ne formait plus qu'un amas de décombres, qu'il n'existait plus d'écoles et que les enfants abandonnés à eux-mêmes parmi les ruines et les débris de guerre non explosés, couraient les plus graves dangers, on vit venir dans la cité meurtrie deux dames américaines, Miss Fanniebelle Curtis, directrice du Jardin d'Enfants, et Miss Orz, directrice adjointe, qui poussées par un sentiment de généreuse humanité, sollicitèrent de leur propre inspiration, la création d'une garderie d'enfants.